

1. En Palestine, il y a environ 2000 ans, la terre du peuple juif. À l'époque, ce petit pays gorgé de soleil ressemble à un jardin, perdu dans l'immense Empire romain. / Les Romains, en effet, ont conquis Jérusalem la capitale, 50 ans environ avant la naissance de Jésus. Depuis, les empereurs romains nomment des rois juifs obéissants ou nomment leurs propres gouverneurs pour administrer certaines provinces. Le peuple juif est donc soumis, et pourtant il garde jalousement sa foi en un seul Dieu, le Dieu de ses ancêtres. Sa religion est basée sur la Loi de Moïse. Trois fois par an, ils continuent de se rendre en pèlerinage du Grand Temple de Jérusalem.
2. C'est dans ce pays et au sein de ce peuple que naît Jésus (Ieshoua en hébreu). Les historiens sont sûrs qu'il a bien existé, pourtant ils savent fort peu de choses sur sa naissance, qui passe à l'époque totalement inaperçue. Qui dans l'Empire va s'intéresser à la naissance d'un enfant juif pauvre au fond d'une étable ? Les seules choses que nous savons réellement de Jésus nous ont été transmises par les 4 Évangiles, récits de la vie de Jésus rédigés par des croyants environ 60 ans après sa mort. Donc vers l'an 100 après Jésus-Christ.
3. Jésus serait né pauvrement, à Bethléem dans la banlieue de Jérusalem. / Sa mère s'appelle Marie et son père Joseph est charpentier. Les Chrétiens ont par la suite écrit toutes sortes de récits fantastiques sur la naissance de cet être prodigieux : l'Etoile du Nord, le chant des Anges dans le ciel, les Rois Mages venus d'Orient... / Et surtout la virginité de sa mère, la Vierge Marie, signe que Jésus n'était pas un simple mortel, mais Dieu fait homme. Fils du Saint-Esprit, ayant grandi dans le ventre d'une jeune Vierge à qui l'Ange Gabriel avait auparavant annoncé qu'elle était choisie.
4. On ne sait à peu près rien de son enfance et son adolescence. Jésus aurait grandi à Nazareth, avec sa famille, un village de Galilée. Région agricole, loin de la capitale, peuplée d'hommes rudes et simples. Essentiellement des paysans et des pêcheurs sur le Lac de Tibériade, aussi appelé « Mer de Galilée ». Pendant 30 ans, Jésus mène sans doute la vie tranquille d'un artisan juif.
5. Vers l'an 27, un homme nommé Jean-Baptiste vit en ermite : il s'est retiré dans un désert pour prier et jeûner, en attendant la Fin du Monde. Les gens le prennent pour un prophète, comme leurs ancêtres en ont connu. À la différence des prêtres juifs et de leur religion très compliquée et très ritualisée, Jean-Baptiste propose des choses simples pour obtenir le pardon de Dieu : partager ses richesses avec les pauvres, se faire baptiser dans l'eau du Jourdain, le fleuve qui borde le désert. Jésus rejoint Jean-Baptiste et se plonge dans les eaux comme les autres pour être baptisé. / Puis il quitte le groupe et à son tour recrute des disciples. Avec ces hommes et quelques femmes, il commence à voyager de villes en villages. Il prononce beaucoup de paroles, souvent énigmatiques, souvent sous la forme de paraboles.
6. Comme tous les maîtres de la religion juive, il parle de Dieu, mais différemment des autres. Il s'adresse à Dieu en l'appelant « Père », avec familiarité. Il parle avec autorité, au nom de Dieu, comme le ferait un grand Prophète. Voici quelques exemples de paroles qui ont attiré, étonné, choqué ; des paroles que les premiers disciples ont gardé en mémoire puis se sont répétées de bouche à oreille, avant finalement des les écrire : « En vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole a la vie éternelle – Heureux, vous, les pauvres, le royaume de Dieu est à vous – Le plus grand parmi vous sera votre serviteur – Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie – Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif – Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? – Ne t'étonne pas si je t'ai dit : Il vous faut naître d'en haut »
7. Ses paroles les plus célèbres restent les Béatitudes : « Heureux les pauvres de cœur, le royaume des Cieux est à eux ; Heureux les doux, ils auront la Terre en partage ; Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés ; Heureux ceux qui auront faim et soif de justice, ils seront rassasiés ; Heureux les miséricordieux, il leur sera fait miséricorde ; Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ; Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés Fils de Dieu ».
8. Parmi ses paraboles, on peut en citer une, celle du Bon Samaritain (voir diaporama)
9. Une autre, celle du Fils prodigue (voir diaporama)
10. Il parle surtout des plus petits et des plus pauvres (voir diaporama)
11. Il rejette la vengeance (voir diaporama)
12. Puis il se met à faire des miracles : aveugles, paralytiques, muets, possédés, lépreux, infirmes, il guérit tout le monde, même un mort ! Il multiplie la nourriture, transforme l'eau en vin... Les foules sont étonnées et émerveillées par cet

homme doté de pouvoirs qui ne semble s'intéresser qu'aux plus pauvres. Alors, puisque l'on commence à dire qu'il est le Messie, des prêtres juifs viennent le voir et le provoquent en exigeant certains miracles. Mais Jésus refuse de jouer au magicien : ses miracles ont un sens, ce sont des gestes d'amour adressés à celles et ceux qui croient en lui.

13. Une autre fois, il chasse violemment tous les marchands du Temple qui vendent des animaux pour les sacrifices. Or, les grandes familles de prêtres s'enrichissent beaucoup grâce au Temple : c'en est trop, il faut se débarrasser de Jésus ! / Arrive la fête juive de Pâques et le pèlerinage à Jérusalem. Quand Jésus entre en ville, la foule l'acclame en agitant des branches de palmier.
14. Les derniers jours de la vie de Jésus sont ceux que les historiens connaissent le mieux. En recoupant les récits des Évangiles, on peut retracer en détail les événements que les croyants appellent la « Passion » de Jésus. Un jeudi soir de l'an 30, prend un dernier repas avec ses disciples. Il aurait alors prononcé des prières très importantes et fait des gestes très importants, avec du pain et du vin, invitant ses apôtres à l'imiter plus tard. / Puis, il se retire pour prier dans le jardin de Gethsémani sur le Mont des Oliviers, au-dessus de Jérusalem. Soudain, des soldats viennent l'arrêter ; il aurait été trahi par un de ses amis, Judas.
15. On amène alors Jésus devant le conseil du grand prêtre juif, réuni en pleine nuit, en urgence, avec beaucoup d'absents. On l'accuse d'avoir offensé Dieu en se proclamant « fils de Dieu » et aussi d'avoir maudit le Temple. Mais les juifs n'ont pas le droit de condamner eux-mêmes un homme à mort. / Alors, ils livrent Jésus à Ponce Pilate, le gouverneur romain de Jérusalem. Jésus est présenté comme un agitateur dangereux pour Rome. Pilate interroge Jésus : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus fait cette réponse digne et étrange : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Pilate veut d'abord le relâcher, mais poussé par la colère de la foule, il le condamne à mort.
16. Il est alors battu à coups de fouet, puis crucifié, supplice réservé aux esclaves aux brigands ou aux terroristes. Un écriteau, placé sur la croix, indique « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs ». / Il meurt ainsi, sur la colline du Golgotha, à la sortie de Jérusalem, sans doute le vendredi 7 avril de l'an 30.
17. Pour ceux qui l'ont suivi et aimé, sa mort est un profond chagrin, mais surtout un échec terrible. La plupart fuient. La tradition juive voulait qu'on enterre les corps des condamnés à mort avant le coucher du soleil. Le corps de Jésus est enduit avec des plantes odorantes, enveloppé dans un grand linge puis déposé dans un tombeau, non loin de là, creusé à même le roc et fermé par une lourde pierre. Les Évangiles racontent alors que le lendemain du sabbat, des disciples ou des femmes se rendent au tombeau et le trouvent ouvert ! Un ange annonce qu'il est ressuscité, / et dans les jours qui suivent, Jésus apparaît lui-même à plusieurs disciples. Que s'est-il passé ? Ni les Évangiles ni les scientifiques ne l'expliquent. La résurrection de Jésus reste un mystère.
18. C'est ce mystère qui devient le cœur de la foi des amis de Jésus. Si Jésus a traversé la mort, c'est bien qu'il était « Fils de Dieu » et Dieu lui-même. Il n'a pas échoué, il est bien le Christ, le Messie annoncé par les Prophètes ! Au bout de quelques jours, dans une dernière apparition, Jésus dit à ses amis qu'il s'en va rejoindre son Père, mais qu'il sera toujours avec eux, jusqu'à la fin des Temps. Alors, ils partent annoncer cette « Bonne Nouvelle » autour d'eux.
19. Le jour de la fête juive de la Pentecôte, Pierre prend la parole devant la foule rassemblée à Jérusalem : « Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus, que vous, vous avez crucifié ! » De nombreux juifs se convertissent et se font baptiser au nom de Jésus-Christ. Au début, les disciples gardent les pratiques de la religion juive, puis ils sortent de Palestine.
20. Trois fois par an, au moment des grandes fêtes juives, les juifs viennent en pèlerinage à Jérusalem. La ville est noire de monde ; des dizaines de milliers d'hommes et de femmes se pressent dans la cour du Temple. Ils arrivent d'Égypte, de Grèce, d'Italie, d'Asie mineure ou d'Afrique du nord. En effet, depuis des années, des armées étrangères ont obligé beaucoup de Juifs à quitter la Palestine, désormais occupée par les Romains. Vers l'an 17, un jeune homme maigre entre à Jérusalem pour la 1^{ère} fois : il s'appelle Saül, ou Paulus en latin, ce qui donnera Paul en français. Il est né à Tarse en Asie mineure, dans une famille de tisserands. Il est juif et citoyen romain à la fois, ce qui est un privilège rare. Pendant 6 ans, Paul étudie la Torah et devient un docteur de la Loi, c'est-à-dire un spécialiste de la religion juive. Vers l'an 36, stupeur à Jérusalem. Quelques Juifs affirment que Jésus, un homme que les Romains ont crucifié, est ressuscité et qu'il est le Fils de Dieu. Pour Paul et de nombreux Juifs, c'est scandaleux car le messie qu'ils attendent ne peut mourir sur une croix comme un vulgaire bandit.
21. Si seulement Jésus avait libéré le peuple juif et ramené la justice sur Terre... Mais il n'a rien fait, c'est donc un imposteur. Devant les yeux de Paul, des Juifs lapident Etienne, un disciple de Jésus. Quelques jours plus tard, Paul chevauche vers

la ville de Damas pour pourchasser des Juifs qui croient en Jésus et les punir. Il raconte : « Soudain, une grande lumière m'aveugla. Je tombai par terre et j'entendis une voix qui me disait : je suis Jésus de Nazareth, pourquoi me persécutes-tu ? » D'un coup la vie de Paul bascule. Lui qui persécutait les disciples de Jésus, va devenir l'un d'entre eux et diffuser son message.

22. Il rencontre des Chrétiens, se fait raconter tout ce que Jésus a fait ou dit, puis il se met en route. Nous sommes dans les années 50 après JC. Paul a maintenant 40 ans. Il voyage avec des amis, notamment un médecin grec qui lui servira de secrétaire : Luc. Ils se rendent à Athènes, elle aussi occupée par les Romains, mais toujours une ville magnifique avec le Parthénon. Athènes est connue pour ses philosophes qui sont brillants et cultivés, adorent les débats et les discours. Ils se posent des questions sur le sens de la vie, de la mort, de la souffrance et des plaisirs. Paul visite Athènes et est frappé par le nombre de temples et les centaines de dieux qui sont honorés. Il s'installe sur l'Agora et parle de Jésus aux passants. Mais lorsqu'il parle de résurrection, les gens se moquent et se détournent, c'est l'échec.
23. A Corinthe, grand port méditerranéen, il rencontre des commerçants, des prostituées, des artisans, des trafiquants et des esclaves. Il trouve un travail de tisserand chez des Juifs et se rend à la synagogue pour prier chaque jour. Il raconte que le messie est arrivé ! L'Envoyé de Dieu que les prophètes annoncent depuis si longtemps. Mais il annonce quelque chose d'incroyable : ce messie n'est pas venu que pour le Peuple élu, les Juifs. Non, il est venu pour tous les humains sans exception : juif, grec, égyptien, libre, esclave, homme, femme... Il réussit à convertir des centaines de Grecs et Romains, mais les Juifs le rejettent et le traînent devant le gouverneur romain en l'accusant de blasphème. Il est relâché. Les premiers chrétiens commencent à se réunir chez eux, pour imiter le dernier repas de Jésus, avec du pain et du vin, et répéter ses paroles.
24. Puis il se rend à Éphèse. C'est aussi un port de 300.000 habitants, avec une agora, un théâtre, des thermes, des arcs de triomphe, des commerçants arrivant d'Orient et d'Occident. Du vin grec, des chameaux portant des soies d'Asie... Ephèse est connu pour son temple d'Artémis, déesse grecque et romaine de la fécondité et de la chasse. Paul s'installe chez des Juifs qui ont déjà entendu parler de Jésus et travaille comme tisserand. Tout se déroule comme à Corinthe. Il convertit des centaines de personnes mais est rejeté par les Juifs. De plus, les orfèvres de la ville le menacent de mort, car à cause de lui les statuette d'Artémis se vendent moins bien. Il doit fuir.
25. Il retourne à Jérusalem, lors d'un pèlerinage et prie pendant une semaine dans le temple. Il veut prouver aux Juifs que les Chrétiens ne sont pas leurs ennemis. Cependant, beaucoup de Juifs venant d'Asie mineure le reconnaissent pour l'avoir déjà chassé de leur cité. Ils sont furieux. Les soldats romains doivent l'emprisonner pour lui éviter d'être tué par la foule. Le gouverneur romain le fait fouetter pour qu'il parle, car il ne comprend rien à la situation. Il est emprisonné deux ans, puis il demande à être jugé à Rome par l'empereur. Comme il est citoyen romain, il a ce droit. Après un an de voyage et un naufrage il arrive à Rome, où il est innocenté.
26. Il a 70 ans, nous sommes vers l'an 62. Sans doute va-t-il en Espagne. Vers l'an 67, il est emprisonné à nouveau pour trouble à l'ordre public, ramené à Rome il est décapité, alors même que la religion chrétienne commence à gagner l'Empire romain. / On l'appelle l'Apôtre des Nations parce qu'il a diffusé le message de Jésus auprès des peuples de la Méditerranée. Ou l'Apôtre des Gentils, car il s'est adressé aux Juifs et aux Gentils (non-juifs). On l'appelle aussi le 13^{ème} apôtre car il ne faisait pas partie des douze apôtres qui ont connu Jésus de son vivant. Il est le saint patron des tapissiers et des voyageurs. Ses aventures sont racontées par Luc dans Les Actes des Apôtres et ses lettres sont contenues dans Les Épîtres de Paul. Il y aurait eu 40.000 chrétiens à sa mort en 67.
27. Il parlait sans doute quatre langues. L'araméen, langue des 4 millions de Juifs, et donc de Jésus. L'Hébreu, langue sacrée de la religion juive qui s'apprend dans la Torah. Le grec, qui lui permettait de parler à tous les méditerranéens de l'est. Peut-être le latin qu'il aurait appris en prison. Ses 14 lettres sont encore lues chaque dimanche à la messe, à travers le monde. Elles ont été écrites par Luc, sous la dictée de Paul, avant que les Évangiles ne soient rédigés.
28. Quelle différence entre la religion juive et la religion chrétienne ? Elles sont très proches, elles appartiennent à la même famille, car le christianisme est né au cœur de la religion juive. Jésus était juif. Ce n'est qu'après sa mort qu'elles se sont séparées. Et Jésus ne pensait pas créer une nouvelle religion. Elles croient en le même dieu, créateur, unique et invisible. Elles ont des textes en commun : la Torah (bible juive) correspond à l'Ancien Testament de la bible chrétienne (c'est-à-dire la 1^{ère} partie). Mais pour les Juifs Jésus n'était qu'un homme ordinaire, non le messie, encore moins le Fils de Dieu ressuscité. De plus, les Juifs pensent que le messie ne viendra que pour eux, pas pour le reste du monde. Mais ils invitent le reste du monde à se convertir au judaïsme pour être sauvé.